

CROISSANCE EXTERNE

Le groupe LPF rachète Futex

LE GROUPE COMPLÈTE AINSI SON OFFRE DE PROTOTYPAGE RAPIDE ET SE RAPPROCHE D'AIRBUS ET D'AEROLIA EN RÉGION TOULOUSAINE.

Avec 530 salariés sur cinq sites de production (jusqu'à cet été) et un siège social, Le Piston Français fait figure de solide ETI qui joue la carte de la proximité et de la spécialisation. Un site à Savigny-le-Temple (Seine-et-Marne) pour les pièces moteur de Snecma, à Sommières (Gard) pour Airbus Helicopters, avec une production de pièces hélicoptères et une activité de pièces de rechange pour moteurs, à Lunel (Hérault) depuis 2011 pour de l'outillage et du GSE auprès d'Airbus Helicopters. Même stratégie sur les deux sites à l'étranger, à Casablanca pour de l'usinage aluminium et titane petites et moyennes dimensions pour Aerolia, Goodrich, Snecma, Aircelle... ainsi qu'à Varsovie en Pologne, dernière implantation du groupe, qui y a installé en 2012 une unité mécanique sur le site d'Airbus Military.

BESOINS IDENTIFIÉS.

Avec un siège implanté à Blagnac, le groupe n'avait pourtant pas jusqu'alors de production dans le Sud-Ouest. « Nous sommes un gros fournisseur de Safran, d'Airbus Helicopters, d'Airbus Military, mais nous ne travaillons pas avec Airbus civil, relate Thomas Corbel, président du groupe LPF. Nous avons pourtant identifié des besoins liés au "fil rouge", à tout ce qui touche à l'urgence : prototypage, dépannage, pré-série, industrialisation avant transfert dans d'autres usines. » La collaboration avec Airbus et les acteurs des aérostructures en région toulousaine nécessitait une implantation.

Suite à une veille menée depuis trois ou quatre ans, le choix s'est arrêté sur une petite PME d'Auterive (Haute-Garonne) aux portes de Toulouse. Futex, vingt salariés et 1,9 M€ de chif-

fre d'affaires, positionnée en rang 3 ou 4 sur la supply chain, a vu aussi son intérêt à s'adosser à un tel groupe. Bien que « la croissance interne soit davantage notre "business model" », le groupe LPF a racheté Futex en juillet 2014, une opération financée par le fonds Aerofund 2 géré par ACE Management sous forme d'obligations.

ATOUTS. Ce qui a intéressé le repreneur de Futex ? « Son implantation, son parc de machines à commande numérique – majoritairement cinq axes –, son savoir-faire sur les pièces complexes aluminium et titane, son expérience en prototypage et petites séries qui est gage d'autonomie chez les techniciens », énumère Thomas Corbel. Ce dernier se donne quelques mois pour mettre en place l'organisation du groupe dans la PME et en doubler la surface (+ 1 000 m²). D'ici deux ans, le personnel de Futex – dirigée par Anne Richer, ancienne di-

rectrice des achats et de la supply chain du groupe – devrait passer de 20 à 45 salariés.

Après cette remise à niveau, l'ex-Futex, renommée LPF Auterive, sera prête mi-2015, estime le dirigeant du groupe, qui n'a pas fait cette opération « avec des contrats dans les poches ». Pour l'instant, Airbus et Aerolia sont « au courant ». Dorénavant, LPF peut proposer un dispositif plus complet sur le prototypage rapide qui s'appuie sur ses sites du Maroc, de Pologne et de Toulouse.

FORTE CROISSANCE. Avec 70 M€ de chiffre d'affaires (et une rentabilité « dans la moyenne supérieure du secteur »), LPF a connu une hausse successive de 25 % en 2012 et 2013. Pause prévue en 2014, avec + 5 %. Mais un redémarrage fort est attendu à partir de 2017 avec la montée en puissance des programmes Leap, Silvercrest, A350 et X4.

■ A Toulouse, Agnès Baritou